

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXIII. Le Même, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

Pour rétablir un peu l'Europe, il faudroit que tous les peuples fussent de la religion des papes, ou qu'il n'y eût plus de Pape.

L E T T R E LXXIII.

Le Même, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

De Paris.

TU as vu l'éducation que l'on donne à un sexe dans cette partie de l'Europe, voïons à présent celle que reçoit l'autre.

A peine une fille est-elle née, qu'on pense à lui donner ce qu'on appelle des graces. On la met à huit-ans entre les mains d'un maître de danse qui lui apprend à bien porter sa tête, à avancer la poitrine, à marcher bien droite, les pieds en dehors ; de là il passe à la révérence du ménuet. Dans le second exercice, la petite fille est obligée de s'ouvrir beaucoup, ses genoux vont presque toucher à terre ; il lui enseigne ensuite à faire deux-pas en avant, autant de côté, & à donner la main avec tant de mystere, qu'il est impossible qu'elle ne soupçonne qu'il

qu'il n'y en ait à toucher celle d'un homme.

Elle doit se perfectionner dans ces exercices, sous peine, lui dit-on, de n'avoir point de mari, si elle n'y réussit pas. Cette clause embarrasse l'enfant; elle rêve pendant la nuit ce que ce peut être, que le mari dont on lui parle tant, & pour lequel on lui fait apprendre ces choses de si bonne heure.

Cependant on la coëffe joliment; on lui met des mouches; sa tête est remplie du rubans & de pompons. Elle est parée si gallamment & avec tant d'art, qu'elle ne peut s'empêcher de croire que, dans son habillement, il y a un dessein de plus que de la couvrir.

Après les talens du corps, on en vient à ceux de l'esprit. A quatorze-ans on lui donne des livres & on l'excite à la lecture; car les Européens prétendent qu'il n'y a rien qui forme plus le génie de la jeunesse. Il y en a ici qu'on appelle romans, qui sont admirables pour ouvrir l'imagination, & pour donner de l'entendement aux jeunes personnes du sexe. Ces romans provoquent les sens, irritent les desirs, & préparent le cœur, non pas à la tendresse, mais à la débauche. En général

ral le sujet est le même ; ils roulent tous sur le pivot de l'amour ; ce sont des fictions d'auteurs qui ont l'esprit gâté, & qui, après s'être laissé séduire par leurs sens, cherchent à séduire ceux des autres. C'est quelque chose de prodigieux que les connoissances qu'une jeune fille acquiert par cette lecture ; elle fait tout avant que la nature lui ait rien appris : c'est-à-dire, qu'elle est corrompue avant qu'elle ait eu le tems de l'être ; car en Europe où tout est prématuré, le vice est formé dans le sexe, dans un âge où le tempérament ne l'est pas.

Avec ces heureuses dispositions, à seize ou dix-sept-ans, on la lache dans le monde, accompagnée d'une mere ou d'une vieille tante. C'est dans cette dernière école qu'elle apprend les belles manieres ; qu'elle se défait d'un air emprunté, & que sur toutes choses elle s'habitue à n'être point embarrassée avec les hommes.

Tu peux bien t'imaginer qu'avec de si bons principes dans les filles, on ne manque pas d'en faire ce qu'on appelle ici d'excellens sujets, ou pour me servir de l'expression Européenne, des femmes aimables dans la société civile.

T A B L E

TABLE DES MATIERES.

L'ESPION CHINOIS. Pag. iii

LETTRE I.

LE Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin
Kie-tou-na, à Pékin. Pag. 1

Il aborde à l'Orient, ville nouvelle & de vingt-
mille-ans plus moderne que son nom. Raïson
de l'allignement des maisons en France. Fem-
mes découvertes & non violées. Confusion des
rangs en Europe.

LETTRE II.

Le Chef de la Religion de Confucius au Man-
darin Cham-pi-pi, à l'Orient. 4

Ordre renouvelé d'examiner les peuples. Le
culte décide de l'esprit. Le cérémoniel fait des
superstitieux, & le fanatique n'est jamais grand.
Liaison des sciences & du dogme. La préven-
tion bannie, le bon sens dicte le culte. L'idée
de la divinité est simple, & abhorre l'ambiguité.

LETTRE III.

Le Mandarin Cham-pi-pi au Mandarin Kie-
tou-na, à Pékin. 7

Il veut païer son hôte en lingots ; mais ils n'ont
pas le coin du Roi : il veut l'y appliquer, on le
menace de la corde. On lui donne en échange
de l'argent de mauvais alloi ; car les services en

TOME I.

N

France